

Chat par la tête, et par les mains ourson.
 Et peut-on voir des manières plus sottes !
 On met ici le feu dans des coffres de fer,
 Sur lesquels j'ai brûlé mes gants et mes culottes.
 Enfin voila ce qu'on appelle hiver.
 Oui dans sa sagesse profonde,
 Ma bonne mère avait raison
 De dire que bientôt j'irais dans l'autre monde,
 Pour n'avoir pas suivi sa prudente leçon.

P. H. C.

 ECOLES.

Chez les anciens, comme chez nous, le mot *Ecole* a toujours servi à désigner un endroit où l'on enseigne. Toutes les villes de la Grèce, sans en excepter Lacédémone, avaient leurs écoles. Ce qu'on enseignait dans chacune d'elles répondait à l'âge de ceux qui y étaient admis. Jugeons de toutes les autres par celles d'Athènes.

On conduisait les enfans, dès l'âge le plus tendre, à de petites écoles, où ils apprenaient à lire et à écrire : on ne peut en douter après le reproche que DEMOSTHENE fait à ESCHINE, son rival en éloquence, d'avoir, dans son enfance, balayé la classe, lavé les bancs, broyé l'encre, et d'avoir été le valet et non le compagnon des autres enfans.

De ces premières écoles on passait dans celles où l'on enseignait la grammaire, la poésie et la musique. HOMÈRE y était particulièrement lu avec une sorte de vénération. ALCEBIAS, encore jeune, étant entré dans une école où il ne trouva point les ouvrages de ce poëte immortel, donna un soufflet au maître, le traitant d'ignorant, qui déshonorait sa profession.

Venaient enfin les écoles de rhétorique et celles de philosophie. ARISTOTE, ISOCRATE, SOCRATE, PLATON, THEOPHRASTE, furent la gloire de ces écoles. Ce bienfait de l'éducation s'étendait jusque sur les jeunes filles, même sur celles de la populace. Athènes était une ville où tout le monde parlait bien, et où la dernière classe du peuple prétendait, comme toutes les autres, à la pureté du langage. CICÉRON raconte que Théophraste, disputant avec une marchande d'herbes sur le prix de quelque chose qu'il voulait acheter, la marchande lui répondit : *Non, monsieur l'étranger, vous ne l'aurez pas à moins*. Théophraste, qui effectivement n'était pas né à Athènes, se piquait cependant de parler le langage attique en perfection.